

L'Interprétation de la gnose (NH XI, 1)

Auteur(s):

Funk, Wolf-Peter
Painchaud, Louis
Thomassen, Einar

Éditions Peeters (Louvain - Paris - Walpole, MA)
Presses de l'Université Laval (Québec)
«Bibliothèque copte de Nag Hammadi [section «Textes»]», 34
2010
XVI + 186 p.

On s'est plu à imaginer les auteurs gnostiques comme des solitaires misanthropes et leurs œuvres, comme le résultat d'un prurit d'écrire causé par leur haine du monde et des hommes. *L'Interprétation de la gnose* révèle un auteur soucieux de la vie d'une communauté aux prises avec des divisions nées, du moins à ses yeux, de la jalousie. Dans le but de remédier à cette situation, il cherche à persuader son destinataire de la nécessité de supporter les épreuves comme le Christ crucifié l'a fait. Il lui propose comme modèle à imiter la patience de celui-ci devant le mépris et les moqueries dont il a été l'objet, lui explique que les divisions de la communauté sont l'œuvre des archontes mauvais. Il reprend l'image paulinienne de l'Église corps du Christ et la tradition gréco-romaine des discours de réconciliation, utilisant cette image pour exhorter son destinataire, peut-être une femme si l'on en juge par l'emploi d'exemples mettant en scène des figures féminines dans la première partie de l'œuvre, à se satisfaire de la place qui est la sienne dans la communauté.

L'Interprétation de la gnose, le commentaire le montre, est vraisemblablement le produit d'un milieu valentinien ou influencé par le valentinisme. Son caractère gnostique, dont le titre à lui seul ne constitue pas une preuve, est donc indéniable. Cet écrit est à ranger, à côté d'autres textes gnostiques, parmi les écrits de circonstances : *l'Hypostase des archontes*, dont l'auteur s'évertue à rassurer son destinataire – peut-être une femme ici aussi, représentée dans le texte par Noréa –, en lui démontrant que les archontes ne peuvent rien contre lui; *l'Évangile de Judas* et le *Témoignage véritable* qui, s'inscrivant dans une longue tradition biblique et extra-biblique du refus des sacrifices sanglants, prennent une position contre la théologie sacrificielle exaltant le martyr et proposent plutôt à leurs destinataires une légitimation théologique de son refus.

Le présent volume est le fruit de la collaboration de Wolf-Peter Funk, attaché de recherche à l'Université Laval, qui signe l'édition critique du texte copte et les index, de Louis Painchaud, professeur à la Faculté de théologie et de sciences religieuses de l'Université Laval, pour l'introduction et la traduction française du texte copte, et d'Einar Thomassen, de l'Université de Bergen, qui signe le commentaire et un chapitre de l'introduction. Tous trois sont membres de l'Institut d'études anciennes de l'Université Laval et de son Groupe de recherche sur le christianisme ancien et l'Antiquité tardive.